

et les tambours exécutaient quelques roulements préparatoires sur leurs caisses.

Le colonel embrassa Dine, son frère et ses neveux, et, domptant toute émotion, d'un pas saccadé mais ferme, il sortit de la maison. Il fut bientôt à cheval, il tira son sabre et fit un geste. Les tambours battirent et tout le détachement s'ébranla.

Un dernier regard en arrière avant de sortir du village, un dernier battement de cœur, et ce fut fini. Jean-Baptiste et ses garçons marchèrent quelque temps à côté du colonel, mais, à un kilomètre du village, celui-ci les força à rebrousser chemin. On pouvait à tout moment se heurter à l'ennemi qui de toutes parts marchait sur Paris.

A trois heures du soir, la jeune garde arrivait en vue de Compiègne. Il était temps, la ville, dépourvue de garnison, était attaquée du côté de la forêt par une forte colonne prussienne. Du pont sur l'Oise, barricadé, des volontaires et des gardes nationaux venus du fond de la Bretagne tiraillaient avec un parti de Cosaques. Le colonel Ponto prit aussitôt la direction de la défense et refoula l'ennemi avec ses jeunes gens harassés.

... Au coucher du soleil, après avoir inspecté les défenses de la ville, le colonel Ponto se promène sur la terrasse du château. Il a allumé la grande pipe de Praczy et songe mélancoliquement au passé, à tout ce qu'il a vu et souffert, aux grands jours d'autrefois, aux folies guerrières, aux tueries, aux revers, aux désastres lamentables... Fumée, fumée, toute cette gloire. Et c'est pour cette fumée qu'on a versé tant de sang et conduit à l'immolation toute une génération.

En haut du grand escalier, devant le palais impérial,

quelques canons en batterie menacent la noire forêt pleine d'ennemis. Tout le long de la balustrade de marbre dominant une charmille, construite peu de temps auparavant pour rappeler la gloriollette de Schonbrunn à Marie-Louise, au pied de chaque statue dont la blancheur blafarde se détache presque sinistre sur le bleu sombre du parc, la baïonnette d'un soldat étincelle... En arrière, de l'autre côté de la ville, un village brûle...

A la nuit tombante, la fusillade reprend tout à coup dans le parc. Le colonel descend aussitôt le grand escalier sous la batterie. A quelque distance, une première ligne de tirailleurs abrités derrière les gros arbres escarmouche avec les Prussiens, qui essaient encore une fois de gagner le château sous le couvert des arbres; le colonel avise aux pieds de la statue d'un guerrier grec un tout petit soldat imberbe qui charge maladroitement son fusil.

— Des enfants! de vrais enfants! grommelle le colonel, allons, mon garçon, prête-moi ton fusil, je vais te montrer comment on se sert de cet outil...

Le colonel charge méthodiquement son arme, cherche un instant devant lui, épaulé et tire.

Comme il remet la crosse à terre et regarde du côté de l'ennemi, une balle prussienne le frappe en plein front; il tournoie et s'abat sur l'angle du piédestal, sous le guerrier grec qui brandit justement du côté de l'ennemi son glaive de marbre.

... Ainsi mourut le colonel Frédéric Ponto, le jour même où il avait revu, après vingt et un ans écoulés, son village natal, sa famille et la femme qu'il avait aimée!

A. ROBIDA.

Le "SUN" Compagnie d'Assurance sur la Vie du Canada.

SIEGE SOCIAL, MONTREAL.

ROBERTSON MACAULAY, *Président.*

HON. A. W. OGILVIE, *Vice-Président.*

G. F. JOHNSTON,

T. B. MACAULAY, *Secrétaire.*

IRA B. THAYER, *Surintendant des Agences.*

Assistant Surintendant des Agences.

L'année 1894 a, jusqu'à maintenant, été des plus satisfaisante et, avec un zèle soutenu de la part de nos agents, elle montrera une augmentation suffisante. Cela veut dire beaucoup pour la compagnie spécialement si l'on considère la crise commerciale qui se fait sentir partout. Ce résultat est surtout dû au fait que le "SUN" du Canada est devenu tout à fait populaire. Sa police sans conditions et son habile, prudente direction ont fait leur œuvre.

Une Autre Raison.

Le "SUN" du Canada est la première compagnie qui introduisit la police sans conditions et ce fait a pendant de longues années, été une des principales



attractions de ses polices. Cette compagnie a, depuis, fait un pas de plus en avant et émet des polices non confiscables. Le contrat d'assurances d'un porteur de police ne peut, d'après ce privilège, être résilié aussi longtemps que sa réserve est assez élevée pour acquitter une prime qui, sans qu'il ait besoin de le demander, est payée sous forme d'un emprunt remboursable en tout temps.

Demandez à nos agents

De vous expliquer

Ce système.

O. LEGER,

GERANT DU DEPARTEMENT FRANCAIS
POUR LA VILLE ET LE DISTRICT DE MONTREAL.